

INTERCONNEXIONS

Suore della Santa Famiglia di Bordeaux, Via dei Casali Santovetti 58, 00165 Roma, Italia

Janvier 2016
No: 45



« Et, de même qu'il s'est fait semblable à nous sous ce rapport, en prenant la forme du pécheur, nous lui ressemblerons également dans le ciel, si nous l'avons imité sur la terre. »

- Pierre Bienvenu Noailles -

REFLEXIONS SUR LES INTERCONNEXIONS



Nous apprécions beaucoup ce moyen de communication sur le plan personnel et comme un moyen de partager les nouvelles et les témoignages avec les autres.

NOUS APPRECIONS:

- * Tout ce qui concerne la Sainte Famille dans le monde. Cela nous fait sentir une seule famille.
 - * L'internationalité du contenu qui nous rapproche à d'autres situations et nous ouvre à ces situations.
 - * Les témoignages nous aident à maintenir notre zèle apostolique dans la mission commune et nous permettent d'apporter notre grain de sable par notre prière.
- * Les textes du Bon Père au bas de chaque page sont très appréciés. Nous vous en remercions parce qu'ils sont «les nôtres» et ont une signification spéciale pour nous. Nous n'avons qu'à vous remercier pour le bien que vous faites et la communion que vous créez avec ce moyen de communication. "ALLEZ DE L'AVANT".
Notre communauté, où il y a tant de sœurs âgées, prie pour vous ; de cette manière nous voulons faire ce que le Bon Père nous a demandé de faire, c'est-à-dire « se soutenir mutuellement ».

Avec amour,

La Communauté de Pinto – Madrid

Félicitations! Les « Interconnexions » sont très lisibles. J'ai demandé, pendant une de nos grandes réunions à Crewe, qui avait lu les dernières Interconnexions. On pouvait s'y attendre ; ceux qui avaient été à l'étranger en Afrique, en Asie ou en Amérique Latine ont été les premiers à s'y intéresser. Personnellement, je trouve toujours beaucoup de choses passionnantes et instructives ; par exemple, il est bon de lire sur les réunions et les journées de formation sur le leadership etc. De même façon, les expériences vécues par les sœurs en Inde ou en Sri Lanka nous inspirent et encouragent et nous nous demandons comment nous pourrions les aider dans leurs efforts de collecte des fonds.

Certaines des sœurs plus âgées trouvent les Interconnexions un peu longues. Je leur dis qu'elles ne doivent pas lire tout à la fois. On les aide en indiquant un article qui puisse susciter leur intérêt et on en parle. La question de la longueur est une des raisons pourquoi je voudrais une lettre mensuelle pour l'Unité; il ne serait pas suffisant pur tout l'Institut, d'où la nécessité d'un bon choix, si vous avez le choix.

Je comprends si les personnes ont lu la lettre ou regardé le site web quand elles font des remarques sur ce qui n'était pas là!

Donc, poursuivons notre travail et soyons éveillées à la façon dont le monde des médias agit et retenons ce qu'il y a de mieux.

Síle Mc Gowan (Bretagne & Irlande)



DANS CE NUMERO



Europe

Editorial	04
Ici à Rome	05
Vers une coresponsabilité	06
Newsletter	08



Afrique

Vivre l'exode intérieur	09
Une nouvelle maison	11
L'histoire du petit Jérémie	12
Visite à la prison de Kikwit	14



Amérique

Du renfort pour le Canada	15
Ça se prépare : les JMJ 2016	16
Empreintes indélébiles	17



Asie

Invitation à la miséricorde	18
Un courage magnifique	19
Une expérience de «l'union familiale»	20

Editrices: Maristella Annie Anthonipillai
Christine Fene Fene
Graciela Barrios

Traductrices: Aine Hayde (Bretagne & Irlande)
M. Marie Carmen (Espagne)
Monika Kopacz (Rome)

Site Web: www.saintefamillebordeaux
Facebook: [Sainte-Famille Bordeaux](#)



EDITORIAL



L'année 2015 est déjà terminée et les rayons d'espoir pour la Nouvelle Année 2016

nous éclairent. Nous vous souhaitons la bénédiction de la Paix et la Miséricorde de notre Dieu!

En profitant de l'esprit de la saison de Noël, entrons dans cette Nouvelle Année laissant pénétrer le mystère de l'Amour de Dieu en chacun et chacune de nous. Dieu a tant aimé le monde... que « le Verbe qui était en Dieu au commencement s'est fait chair, et il a habité parmi nous, tout plein de grâce et de vérité ... et c'est de sa plénitude, que nous avons tous reçu, et grâce sur grâce.» (Jean 1:1, 14, 16)

Imaginez la grandeur de l'amour de Dieu qui se fait si proche de nous ! « Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » (Jean 1:18) Ceci est l'assurance que Moïse avait donnée à son peuple errant dans le désert : « Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons? » (Dt. 4:7).

Dans son message pour la XLIXe Journée Mondiale de la Paix le Pape partage avec nous sa conviction profonde de qui est Dieu : « Dieu n'est pas indifférent ! Dieu accorde de l'importance à l'humanité, Dieu ne l'abandonne pas ! »

Nous ne pouvons pourtant pas ignorer que « les guerres et les actions terroristes, avec leurs tragiques

conséquences, les séquestrations de personnes, les persécutions pour des motifs ethniques ou religieux, les prévarications, ont marqué l'année passée du début à la fin ». Des milliers de personnes ont perdu la vie et des milliers d'autres ont dû abandonner leur pays et leurs familles et tout ce qu'ils pouvaient appeler leur propre.

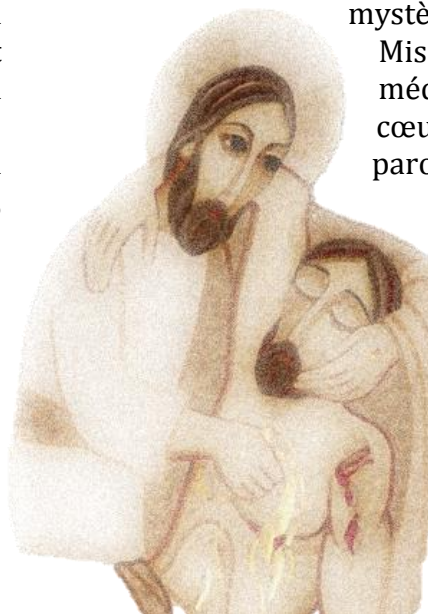
C'est dans ce contexte que le pape François a déclaré le Jubilé de la Miséricorde en soulignant que « La miséricorde est le cœur de Dieu. Elle doit donc être aussi le cœur de tous ceux qui se reconnaissent membres de l'unique grande famille de ses enfants ; un cœur qui bat fort partout où la dignité humaine – reflet du visage de Dieu dans ses créatures – est en jeu. »

Alors que nous entamons cette Nouvelle Année, puissions-nous être ouverts à la grâce de la miséricorde de Dieu qui se fait chair, vivant et visible en Jésus de Nazareth! Puissions-nous contempler le

mystère de la Miséricorde en méditant en nos cœurs sur les paroles de François dans

Misericordiae Vultus: « La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi

fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin



de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. » La miséricorde de Dieu se manifeste parmi nous en Jésus et donc avec un cœur reconnaissant nous chantons « éternel est son amour ! »

Que nos pensées, paroles et actions soient enluminées par la miséricorde de Dieu et ainsi deviennent le reflet de l'Amour incarné! Que notre vie et nos relations soient remplies de cet amour tendre de notre Dieu !

Que la Paix, la Joie et la Miséricorde vous accompagnent en cette année 2016 !

ICI À ROME

Pendant la saison de la joie et de l'amour, les Associés Laïcs et les Sœurs Apostoliques en Italie se sont réunis le 19 décembre à la Maison Générale pour partager et célébrer leur vie. La perception d'être UNE FAMILLE a été profondément ressentie par tout le monde, dans le simple partage de la vie et de la mission, dans le chant et la danse. Nous avons tous été enrichis mutuellement. C'était le temps de se relaxer et de profiter de toutes les énergies, selon les différentes classes d'âge. J'ai été surprise d'entendre les Sœurs les plus âgées parler de multiples ministères où elles sont engagées, en dépit de l'âge et du fait d'être moins nombreuses.



Une autre joie a été l'arrivée à Rome de Jessica Albert de la province de Jaffna, Sri Lanka, le 15 Octobre 2015. La communauté de la Maison Généralice est très heureuse de l'accueillir en tant que nouvelle membre qui sans doute insufflera une nouvelle énergie!

Bienvenue chère Jessica!



« Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Nous, de la Maison Généralice, sommes très heureuses de pouvoir rendre ces mots réels aujourd'hui, dans notre communauté. Un rêve de longue date a pratiquement été réalisé ; notre « petite maison » à l'entrée est maintenant prête à accueillir des migrants / réfugiés qui ont besoin d'un abri sûr jusqu'à ce qu'ils soient installés soit dans ce pays ou ailleurs. Nous avons collaboré avec le Service Jésuite des Réfugiés dans ce projet. Nous remercions Dieu pour l'opportunité que nous avons de contribuer en quelque manière au « patrimoine des pauvres » comme le disait notre Fondateur, même si nous sommes conscientes que ce n'est qu'une goutte d'eau dans un océan de besoins ! Nous attendons avec impatience leur arrivée dans les prochaines semaines.



VERS UNE CORESPONSABILITE DANS UN MONDE INTERCONNECTE

Extrait du Bulletin (Bretagne & Irlande)



En nous engageant à vivre nos vœux pour la Mission, nous explorerons des changements de structures et de langages dans nos relations entre les membres et celles qui assurent la gouvernance. Ceci nous rendra capables de vivre la Mission d'une façon plus intégrée et plus prophétique. (Chapitre Générale 2014)

Cette déclaration du Chapitre Général est plus qu'une simple recommandation et a été considérée comme telle par



l'équipe de gouvernance en Grande-Bretagne et en Irlande. Au cours de la dernière année, une série d'ateliers a été tenue à l'Unité pour explorer en profondeur le sens et les implications de la coresponsabilité et la collaboration entre les membres et les dirigeants. Il semble de plus en plus que, grâce à l'interdépendance, nos efforts pour la mission commune peuvent être véritablement au service de la communion.

Puis, vint la deuxième étape – la réunion de l'Equipe de Leadership Etendue (le titre est l'expression d'un nouveau langage). La réunion a eu lieu à Crewe (Angleterre) du 20 au 22 Novembre. L'équipe de Leadership de l'Unité et les autres Equipes de Participation ont été présentes. Le but de cette réunion, planifiée au Chapitre de l'Unité il y a un an, était « d'examiner le travail des équipes depuis lors et, si nécessaire, de réviser nos mandats et de reformuler les stratégies afin d'atteindre nos objectifs.»

La réunion a commencé par un temps de prière et par la narration d'une histoire au moyen d'une présentation PowerPoint. L'histoire, intitulée «Notre iceberg est en train de fondre », parle d'une colonie de pingouins géants vivant dans l'Antarctique. Un pingouin, appelé Fred, est un oiseau contemplatif, consacré à l'étude de son environnement et toujours à l'affût du danger. Peu à peu, il remarque que la maison où ils ont vécu heureux pendant de nombreuses années est en grave danger de fonte. Il parle de ses craintes aux dirigeants de la colonie. Ils écoutent ses préoccupations et



organisent une réunion pour informer tout le monde du danger. Des scouts sont envoyés à la recherche d'une maison plus sûre et irrémédiablement le mode de vivre de la colonie change. Au lieu d'habiter le même lieu et rentrer toujours au même endroit pour se reproduire, les pingouins deviennent nomades et se déplacent fréquemment d'un iceberg à un autre dès qu'ils se rendent compte qu'ils sont en danger.

L'histoire décrit huit étapes pour parvenir au changement nécessaire:

1. Un sentiment d'URGENCE. La souffrance ne peut pas attendre. Il est maintenant temps d'agir; demain pourrait être trop tard.
2. Réunir des EQUIPES qui travailleront ensemble pour atteindre les objectifs.
3. Ce qui nous motive c'est notre VISION; la vision de Jésus – le Royaume de Dieu, le rêve de Dieu de rassembler tous dans l'unique famille de frères et sœurs.
4. COMMUNIQUER LA VISION de sorte que tous les membres soient totalement engagés et travaillent ensemble.
5. MANDATER en déléguant et en éliminant les obstacles.
6. Célébrer les VICTOIRES A COURT TERME sans être tentés de tomber dans la complaisance.
7. Maintenir l'élan. NE PAS NOUS FERMER.
8. Ancrer les changements dans notre CULTURE.

Fred le pingouin courageux nous a appris quelques leçons précieuses:

- passer du temps dans la contemplation pour être au courant des besoins autour de nous et offrir une réponse efficace; exprimer notre vérité et recueillir le soutien de tous nos membres;
- n'y aller jamais seul.



Nous avons besoin les uns des autres lorsque, guidés par notre vision et par Dieu Seul, nous sortons de nos zones de confort pour construire une nouvelle société dont a parlé notre Fondateur.

Nous sommes tous responsables de leadership au sein de l'unité et donc nous considérons nos équipes comme une extension de l'équipe de leadership de l'unité.

NEWSLETTER

Cette lettre provient de la maison des sœurs âgées à Newbridge.



Joyeux Noël et Bonne Année 2016 à toutes et à tous ! Qu'elle soit remplie de joie et de bénédictions pour vous et ceux que vous aimez. Cette année nous sommes réunies, en tant que communauté, pour assurer que chaque sœur ait la possibilité de contribuer à notre lettre de Noël annuelle.

Dans notre dernière lettre, nous avons parlé du « mouvement de cellules d'évangélisation » et de la façon dont certains des Associés Laïcs de la Sainte Famille et d'autres personnes sont impliqués dans sa promotion. Six personnes ; deux sœurs, trois laïcs et un prêtre, se sont rendues à Rome pour assister à l'autorisation officielle du mouvement par le Pape qui y a reconnu un outil pour l'évangélisation. Ce fut une cérémonie solennelle mais aussi pleine de joie et d'espérance pour l'Eglise.

Pendant la semaine de l'école catholique, le directeur et le personnel d'une école secondaire de la Sainte Famille qui se trouve juste à côté de nous, a organisé une visite à notre communauté. Ils ont prié avec nous, et nous ont surpris avec une belle session de musique instrumentale et le chant. Nous maintenons toujours des liens

étroits avec les élèves de l'école secondaire: ils nous visitent régulièrement, ils organisent de séances de bingo hebdomadaires et bavardent avec les sœurs qui ne sont plus mobiles. Il est très réconfortant de savoir que certains élèves sont maintenant membres de la jeunesse Sainte Famille. Nous sommes heureux d'offrir notre maison pour les retraites annuelles de l'école, où les participants jouissent d'une petite oasis de paix et de calme. Les élèves de l'année de transition ont donné des leçons d'informatique à certains membres de la communauté, en leur montrant comment améliorer leurs compétences! Si tout va bien, nous espérons pouvoir contribuer à parrainer un élève pour le pèlerinage en Pologne pour les Journées Mondiales de la Jeunesse. Une de nos sœurs qui est habile avec les aiguilles à tricoter, a soulevé une importante somme d'argent, principalement pour les organismes de charité locaux. À l'heure actuelle, huit personnes sont engagées dans le projet de tricotage pour soutenir un projet environnemental global. Une autre sœur, qui a passé plus de 50 ans dans une mission en Afrique, est une jardinière dédiée ce qui nous permet de goûter des légumes savoureux.





Il y a un florissant «club de mots croisés» dans la communauté: ce qui contribue à stimuler les cellules du cerveau et encourage la compétition! Deux membres de la communauté donnent des cours d'anglais, principalement aux certains Polonais. Une sœur qui a passé 59 ans dans une de nos maisons en France est de retour à la communauté et nous amuse avec sa manière de récupérer sa culture d'origine! Nous sommes jalouses de sa maîtrise de la langue française!

Notre objectif est de devenir une communauté accueillante et bienveillante. En allant vers les autres, nous sommes également conscientes que nous sommes les yeux, les oreilles, les pieds et la mémoire pour l'autre. Beaucoup de nos sœurs qui sont rentrées de l'étranger ont besoin de soins. Ils continuent à être une partie importante de notre histoire et sont une véritable force et puissance de notre communauté. Elles sont en chemin avec nous et nous enrichissent par leur prière, leur douleur et leur souffrance. Selon les paroles de notre fondateur, le Vénérable Père Noailles, elles sont "notre trésor".



De nouveau,
Nos meilleurs vœux !

VIVRE L'EXODE INTERIEUR

Communautés de Rushaki et Gikongoro (Rwanda)



En novembre 2015, les deux communautés de la Sainte-Famille de Bordeaux au Rwanda ont eu une rencontre dans la Communauté de Gikongoro sur le thème « Vivre l'exode intérieur... créer de l'espace ...accueillir l'autre... construire ensemble ». La rencontre avait pour objectif « vivre notre mission commune de Communion comme sœurs de la Sainte-Famille ».

Nous avons utilisé comme stratégies : la relecture de notre histoire (ses points forts et faibles), la contemplation de nos modèles de communion (la Sainte Famille de Nazareth et la première communauté chrétienne) et les appels pour construire ensemble notre Grande Famille.

Sœur Joaquina nous a introduites à notre rencontre. L'arbre a été le symbole de la vie qu'elle a choisi. Au cours de la prière, chacune a écrit sur une feuille ce qu'elle attendait de la rencontre et l'a déposée sur une des branches de notre arbre. Ainsi, un arbre sans feuilles, est devenu verdoyant.

Au cours de l'invocation de l'Esprit-Saint, la sœur Marie-Paul Balula, facilitatrice de nos journées, nous a invitées à commencer notre pèlerinage intérieur. Nous nous sommes mises en état d'exode intérieur en écoutant le *Veni Sanctae Spiritus*. Dans une attitude de silence, chacune a été appelée à porter son bagage devant nos modèles. En l'ouvrant, nous avons dégagé tout ce qui alourdit notre exode intérieur afin de faire le vide en nous-mêmes pour accueillir les grâces de Dieu pour un nouveau départ.

La facilitatrice nous a aidées à **vivre un exode intérieur pour créer de l'espace** ou un vide au fond de nous. Ce vide serait rempli par des grâces divines et par les autres membres de nos communautés afin de **construire ensemble la communion** avec Dieu et entre nous.

Les temps de partage ont été riches et ont permis à chacune d'entre nous de se situer dans le témoignage d'une vie d'intimité avec Dieu qui soutient notre conviction de nous sentir appelées par le Seigneur en vue d'une seule et même mission : Etre témoins de la communion entre nous et avec les autres.

Nous avons compris notre responsabilité dans la construction de la Communion ; **un dialogue authentique et fraternel, l'écoute profonde de nos sources d'inspiration** aident à faire un pas dans la construction de la famille.

Nous avons réécouté Pierre Bienvenu Noailles nous dire : « Le plus important dans un Institut est que tous ceux qui le composent aient bien l'esprit qui leur est propre... (Elles) s'appliqueront surtout à acquérir cet esprit de Dieu Seul... C'est cet esprit qui doit animer leurs actions, être le mobile de toutes leurs œuvres » Const. 1825 art. 19

« N'ayez d'autre esprit que celui de Dieu seul ; ne cherchez que Lui...N'aimez, ne craignez que Dieu seul en toutes choses » Constitutions de 1825 art. 96

« Jésus, Marie et Joseph n'ont cherché, n'ont aimé et n'ont possédé que Dieu seul, à leur exemple les religieuses devront s'étudier tous les jours à dégager leur cœur de tous les objets créés...ne tenant en toutes choses qu'à la volonté de Dieu Seul» Const. 1825 art. 2

L'approfondissement régulier de nos documents de Famille (constitutions, textes du Fondateur, documents de la Famille) nous retrempe dans notre spiritualité et nous redisent et rappellent notre raison d'être. Tout cela ouvre nos cœurs aux appels de l'Eglise et du monde.



Nous avons compris que nous sommes en marche et nous sommes appelées à suivre l'étoile qui nous guidera vers la communion parfaite tout en nous laissant interpellé par ces appels à :

- **renforcer la qualité de notre vie consacrée**
- **améliorer la qualité de nos relations et de notre vie communautaire**

Ainsi, après avoir vidé nos cœurs de tout ce qui a alourdi notre « être et faire famille », ces nouveaux appels motivent nos pas pour la communion. C'est dans la joie que nous sommes rentrées dans nos communautés respectives.

UNE NOUVELLE MAISON DE NAZARETH A KITUMBA

Communauté de Kitumba, Ouganda

Cela fait deux ans maintenant, depuis Septembre 2013, que nous avons commencé une deuxième communauté ici, dans la ville de Kitumba Kabale en Ouganda. Le début a été difficile et laborieux, comme c'est toujours le cas avec les « nouveaux départs ». Nous vivions dans une maison louée d'un homme riche mais ce n'était pas une solution idéale pour une communauté. Le 13 Juillet 2015 nous avons finalement quitté la maison louée pour nous installer dans notre propre maison. C'était comme un rêve ; nous étions comme les Israélites qui ont laissé derrière eux l'Egypte. Comme la maison n'était pas terminée lorsque nous y sommes déménagées, nous avons dormi dans le garage. C'était difficile, mais nous avons bien rigolé dans cette situation. Nous étions si heureuses, comme si nous avions atteint la Terre Promise.

Le 19ème Novembre 2015 a été un jour mémorable où notre nouvelle maison ; la communauté Kitumba, a été bénie

par notre curé, Père Ndyomugabe Balthazar, et deux autres prêtres de la paroisse. Nos sœurs des deux communautés au Rwanda: Gikongoro et Rushaki et nos sœurs de Boukhara, la première communauté en Ouganda nous ont rejointes. Nous avons vraiment expérimenté l'esprit de famille. Nos voisins, les religieux et les religieuses de notre paroisse Rushoroza, les sympathisants et ceux qui ont participé à la construction se sont joints à notre joie. Les paroles du Psaume 122: «Quelle joie quand on m'a dit, « allons à la maison du Seigneur ! » résonnaient dans nos cœurs.

La célébration a commencé avec le Saint Sacrifice de la messe. C'était également



le jour de l'installation du Saint-Sacrement dans notre maison. Ce fut une occasion joyeuse et nos visages brillaient avec un bonheur immense. Dans l'homélie, le père Ndyomugabe a parlé des débuts des Sœurs de la Sainte Famille en Ouganda en 1999. Elles se sont d'abord installées dans l'une des antennes de la paroisse de Kabale où il était curé à cette époque-là. Elles y sont restées un an. Le père Ndyomugabe aimait beaucoup le charisme de la Sainte Famille et il espérait que les sœurs resteraient dans sa paroisse de façon permanente. En 2000, elles ont déménagé à la paroisse de Buhara près de la frontière du Rwanda et de l'Ouganda. Les sœurs y ont pris racines, ont contribué au développement de la vie des gens et ont eu un grand impact

dans de nombreux domaines. « Maintenant, les sœurs ont déménagé à nouveau, dans cette paroisse où, encore une fois, je suis leur curé. » Le père Ndyomugabe a dit cela avec un grand sourire et un ton de satisfaction. Il a commémoré les sœurs qui sont retournées à Dieu et, d'une manière particulière Sally Fiore, Mercia Peiris et Maureen Collins. Il a également remercié les sœurs de la Sainte Famille qui ont travaillé en Ouganda et ont maintenant regagné leurs pays d'origine.

La vie est tellement difficile ici, mais quand nous rencontrons les pauvres, les affligés, les abandonnés, les personnes âgées, nous voyons en eux le visage du Christ. Nous désirons être une autre « Nazareth, la Maison de l'Amour. »

L'HISTOIRE DU PETIT JEREMIE

Sr Pauline Manzuetto et Léonie Mateba (pré-novice) R. D. du Congo

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » Mt 25, 40



L'histoire du petit Jérémie, un enfant de sept ans amené à l'hôpital de Ngoso. Jérémie, comme tout enfant de son âge, turbulent, il était monté sur l'étalage de

la cuisine en vue de chercher quelque chose à manger pendant que sa mère se trouvait dehors, en sous de l'étalage se trouvait un brasier avec une casserole d'eau bouillante mise pour la préparation de la boule de manioc.

Malheureusement l'étalage s'est écroulé. Et soudain Plouf !

Jérémie s'est retrouvé dans la casserole d'eau bouillante. Tout son corps est devenu « une plaie » il est brûlé au deuxième degré. Vivant à Mbelebulungu, un village à quelques kilomètres de Ngoso, dans une famille



très modeste, avec des parents un peu limités. Le petit Jérémie ne recevait que des soins primaires, traditionnelles avec les écorces et feuilles d'arbre. Au bout d'une semaine la situation s'est empirée. Tout son corps infecté. Sa tante l'a vite amené à l'hôpital de Ngoso pour « le faire soigner ». Après quelques jours, la tante est retournée au village, laissant le petit Jérémie avec sa maman dans cette situation misérable, sans argent ni à manger.

C'est au cœur de cette réalité d'extrême pauvreté que Dieu nous parle.

« Quiconque donnera un vers d'eau à l'un de ces petits, c'est à moi qu'il l'a fait »

C'est à longueur des journées que résonnent dans nos oreilles et nos cœurs, « les cris » des personnes démunies, « **j'ai faim** » ... « **j'ai soif** »... Les cris de détresse de petit Jérémie viennent davantage éveiller notre compassion et sollicitude, notre sens de solidarité, du don et de partage.

Toute la communauté des sœurs qui fait « **Alliance** » avec Jérémie et sa mère par - L'attention et l'intérêt apportés à leur égard, les intentions de prière, des visites régulières à l'hôpital, de dialogue avec sa mère

- L'actualisation des forces psychiques et

physiques, prendre la main de l'enfant, lui adresser des paroles de paix-d'amour, d'espérance, le regarder avec bonté, faire un peu d'humour en allant chercher son sourire.

Le témoignage de la pré-novice Léonie MATEBA :

Le fait de fréquenter Jérémie, lui apporter la nourriture, aider sa mère dans les soins de son fils, a suscité en moi « **la passion de l'amour du Christ et sa compassion pour les plus démunis, les pauvres et les malades** ». Au début, j'avais très peur, j'étais plus prise par l'émotion, à cause de mon impuissance devant cette situation de souffrance et de pauvreté. Mais progressivement cette compassion m'a aidé à communier à la vie des personnes vulnérables. J'apprends à écouter les cris des pauvres, leur offrir mon sourire, partager ma joie... Je viens de créer un lien fraternel avec le petit Jérémie. Ce dernier commence à communiquer un peu avec quelques mots de « Kikongo, langue nationale » lui qui ne parlait que « le Kibunda, langue de son village ». J'ai la joie de découvrir aussi que chaque événement peut devenir « occasion de formation, de croissance »

Quel beau cadeau de Noël ! Le Dieu de l'Espérance vient nous visiter.



VISITE A LA PRISON DE KIKWIT

OPTION PREFERENTIELLE

La communauté de Kikwit (RDC) s'est engagée concrètement à vivre l'exode et la proximité avec les abandonnés (prisonniers), afin de s'ouvrir au monde des pauvres et éveiller les jeunes (pré-novices) à une passion pour l'humanité.

Etant une communauté de formation, nous avons pris cette option de prier et visiter les prisonniers, afin d'être proches d'eux, de répondre à l'appel du pape François d'aller aux périphéries existentielles et rendre vivant notre engagement collectif comme sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux. Les prières et les messes dominicales suivies d'un temps d'écoute et de partage nous ont aidées à redonner espoir à ces personnes abandonnées.

La collaboration de l'aumônier de la prison, de la demoiselle Catherine et des frères de Tibériade nous a aidées à former une équipe capable d'être de plus en plus proches de ces gens. C'est dans cette optique, de bouche à oreille, que cette équipe de circonstance s'est constituée.

Alors, les cent quatre-vingt prisonniers ont bénéficié d'une présence et d'un repas, ce fut un commencement. En effet, cette initiative est une option que la communauté a prise en vue de répondre aux appels et orientations du Chapitre Général 2014 : ceci rejoint également les appels du Pape François à aller aux périphéries existentielles. Les jeunes, à travers cette expérience essayent d'intégrer progressivement le sens du don gratuit, du partage, de la privation, la compassion, l'écoute, la solidarité, la passion pour le Christ et la proximité avec les pauvres.

La Communauté de Kikwit



ENSEMBLE NOUS POUVONS

Les sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux réconfortent les prisonniers par leurs visites régulières à la prison de Kikwit. Plusieurs fois par an, surtout pendant le mois de la mission.

C'était une expérience assez poignante, le dimanche de la mission, deux heures plus tard que prévu, nous nous sommes mis en route à pieds, avec les 180 paquets et nous sommes rentrés dans la grande parcelle où nous étions fort attendus. Là, interdiction de parler avec les prisonniers, mais eux n'hésitaient pas à demander qui un savon, qui une lame de rasoir ou encore un cinq cent francs congolais.

Dans une ambiance quelque peu tendue, les cent cinquante prisonniers ont été appelés nominativement l'un après l'autre, afin que tous les cent quatre-vingt paquets soient répartis de manière équitable.

Les gardiens devaient hausser le ton et tous rassemblés, hommes, femmes, mineurs et même un bébé avec sa mère clamaient leur mécontentement devant la taille du paquet, en réclamant un second... Et si l'on s'attendait à un tout petit merci, il n'est jamais venu.

Quoi de plus normal si l'on considère les conditions dans lesquelles ils vivent : la journée se passe dehors dans ce que l'on pourrait appeler une grande cour de récréation où certains cultivent du manioc, les cannes à sucre ou d'autres légumes. Une immense et longue bâtisse sans fenêtres et sans portes les accueille pour la nuit qui commence à seize heures pour eux. Je n'ose pas imaginer leur vécu là-dedans, sans lumière et sans lit, bien entendu.

Et pour ce qui est de la nourriture, c'est la famille qui nourrit le prisonnier, sinon, il attend les offrandes apportées par les chrétiens lors de la messe du dimanche pour consommer son repas hebdomadaire.

Oui, l'expérience est vraiment poignante, enrichissante...comme une marche au cœur de l'humanité blessée et violente.

Catherine Noel



DU RENFORT POUR LE CANADA

Gisèle et la Communauté de Québec

Début janvier 2015, un cadeau sans prix nous arrive du Sri Lanka : de généreuses missionnaires Doreen Philippiah, MalinieJayamane, Iresha Fernando débarquent au Québec après un stage de deux mois et demi à Montréal.

Pour venir au Québec en plein hiver quand on vient d'un pays chaud, il faut une bonne dose de courage... la folie de l'amour, sans doute! Nous les admirons en silence.

Maria Rogalska, polonaise, arrive une quinzaine de jours plus tard. Mais pour Maria, une tempête de neige, le mercure à -20°C -30°C, ce n'est rien pour lui faire peur. Elle a vu mieux en Pologne ou en Biélorussie où elle travaillait auparavant.

Donc, la Communauté de Québec est ravie, de s'enrichir de vaillantes jeunes sœurs. Du coup, nous nous sentons plus jeunes...

Mais elles ont un grand défi à relever : apprendre le français en trois mois. Heureusement, après le premier trimestre, on leur en accorde un second.

Maintenant, elles sont fières de nous partager leurs impressions, leurs



surprises, leurs difficultés au Québec en français et comptent sur notre indulgence.

Bien chères Doreen, Malinie, Iresha, Maria, vous avez relevé le défi. Votre ardeur au travail, votre persévérance malgré la fatigue, votre sens d'humour, tout ce que vous êtes nous édifie beaucoup et fait que vous avez vraiment gagné notre affection et notre admiration. Plus encore que vos progrès en français, le don de vous-mêmes et le partage de vos expériences : l'idéal, les sentiments qui vous habitent, nous édifie et nous aident à vivre notre mission Sainte-Famille.

Bonne adaptation à Masson-Gatineau et fructueux apostolat. Nos prières et notre profonde affection vous accompagnent.

ÇA SE PREPARE : LES JMJ 2016

Aldégonde, Maria et Paulette, Communauté du 2414 Nicolet



Comme vous le savez, le Pape François a donné un rendez-vous à tous les jeunes du monde entier pour vivre avec lui les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) qui vont avoir lieu à Cracovie en Pologne.

L'Archidiocèse de Montréal (Canada) veut vivre cette belle expérience avec ses jeunes. Les rencontres de formation se font de façon impeccable. Tout est en marche pour ce Grand événement.

Maria et Aldégonde, accompagnent un groupe de treize jeunes de la Mission Notre-Dame d'Afrique, à Montréal. Les rencontres de formation sont organisées en deux semaines pour préparer ce pèlerinage. De plus, ces jeunes sont très actifs pour créer des activités tant au niveau du témoignage de leur foi : ils sont passés dans quelques paroisses pour exprimer leur foi par des chants, le partage d'expériences et la prière avec quelques communautés chrétiennes... qu'au niveau de l'organisation de leurs propres activités de financement : concerts, repas communautaires...

Ce déplacement est offert aux jeunes pour célébrer leur foi en Jésus-Christ, pour communier, fraterniser, partager leurs expériences et prier ensemble. Pour certains d'entre eux, l'expérience est toute nouvelle, une première :

- ◆ Voyager ensemble
- ◆ Vivre la foi avec les autres jeunes du monde
- ◆ Rencontrer le Pape

Avec le thème des JMJ : « Heureux les miséricordieux... », les jeunes sont invités à accueillir la miséricorde de Dieu, afin de devenir eux aussi signe de cette miséricorde dans leur vie.

Avançons avec cette belle jeunesse, soutenons-les par notre prière et notre encouragement.



EMPREINTES INDELEBILES

Graciela Barrios, Argentine



Cela fait de nombreuses années que nos deux Sœurs bien-aimées; Filo et Magdalena, sont arrivées de l'Espagne avec un grand enthousiasme juvénile et le désir de TOUT donner. L'Amérique les attendait et elles ont laissé leurs empreintes au

Brésil, au Paraguay et en Argentine.

Année après année, elles ont travaillé dans des différents pays et différentes communautés laissant des empreintes indélébiles.

Filo, une marcheuse infatigable, a visité de nombreuses familles et de nombreux malades. Elle s'occupait aussi des catéchistes et a fait beaucoup d'autres choses encore. Et, bien sûr, je ne peux pas oublier le beau travail de crochet qu'elle a fait dans son temps libre. Merci Filo pour tout ce que tu as dit, fait et tout ce que tu nous as donné.

Magdalena, a servi de bien de façons ; comme Déléguée, Conseillère, Econome, Formatrice, Directrice de l'auberge, chef des Associés Laïcs. En son temps libre elle faisait des mots croisés et jouait au solitaire ! Nous nous souvenons d'elle à

Quitilipi avec Negrita, son petit chien. Merci, Magda pour tout ce que tu nous as donné et pour tes encouragements.

Les années se sont écoulées et après leur dur travail et le don d'elles-mêmes, elles ont fait leurs adieux le 18 Décembre 2015. Elles marchaient lentement et avaient la peau ridée ; elles disaient que « les années ne venaient pas seules ». Mais leur cœur n'a jamais eu de rides. Elles ont donné le maximum jusqu'à la dernière journée. Merci beaucoup!!

Elles ont laissé un grand vide ayant toujours partagé avec nous les rêves, les luttes, les peines et les joies. Dans les cœurs de toutes et chacune de nous et de tant d'autres personnes, elles ont laissé de petites empreintes indélébiles, comme des éclairs de joie lorsque nous nous souvenons d'elles en bavardant et buvant le maté. Chères Sœurs, nous serons toujours unies dans le grand univers spirituel qui nous appelle à la vie.



INVITATION A LA MISERICORDE

Sr. Rishmala Michael, Vicariat, Sri Lanka



Je suis l'Amour, Votre Père céleste et je vous invite ... **«Approchez-vous de moi !»** (Gn 45: 4) **«Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.»** (Lc 6: 36) **«Apprenez de moi ... »** (Mt. 11 : 29)

« ...la bonté de l'Éternel dure à jamais pour ceux qui le craignent, et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants. » (Psaume 103: 17). Dans l'Ancien Testament, Dieu se révèle à Moïse comme « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité » (Ex 34: 6). Les mots hébreux utilisés pour décrire le lien entre Dieu et son peuple suggèrent que la miséricorde de Dieu est pleine de fidélité aimante: elle est comme l'amour d'une mère pour le fils de ses entrailles, elle est absolument fiable. Le psalmiste proclame maintes et maintes fois que la miséricorde de Dieu « dure à toujours » (Psaume 136).

Dieu est un Dieu de grâce et de miséricorde. En fait, la grâce et la miséricorde sont les deux grandes valeurs que le Seigneur nous donne

abondamment. Elles sont librement accordées à chaque personne qui a besoin d'elles. Elles sont le « jumeau » des bénédictions.

« Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme ; Elles se renouvellent chaque matin. » (Lam. 3: 22-23) Dieu ne peut pas manquer de pitié pour notre vie. Il ne se lasse pas de venir à notre secours.

Le Cardinal Kasper dit que tout change à entendre le mot miséricorde. Le moindre acte de miséricorde rend le monde moins froid et plus juste. « Comprendons bien ce qu'est la miséricorde divine... En père aimant et pardonnant, Dieu offre sa miséricorde à chacun de nous. »

La miséricorde est une grâce qui doit surgir spontanément dans l'acte de voir et de rencontrer l'autre, vu que « l'autre » n'est pas un autre séparé, mais une autre réflexion de l'Être Unique avec lequel nous avons perdu le contact. Quand nous voyons la souffrance et la culpabilité des autres, nous devons être remplis de miséricorde, comme nous le sommes pour notre propre souffrance et culpabilité. Aucun effort n'est nécessaire pour recevoir cette grâce « La qualité de la miséricorde n'est pas tendue », comme dit Shakespeare.

En fin de compte, la miséricorde surgit spontanément du Soi sans ego, ce qui est la raison pour laquelle Dieu seul peut être vraiment miséricordieux. Tout le reste ne peut l'être de façon permanente à moins que la miséricorde ne vienne des profondeurs de son être. (Don Richard Riso et Russ Hudson)

Accueillons cette invitation de notre Père céleste et faisons quelque chose de beau pour Dieu chaque jour.



UN COURAGE MAGNIFIQUE

Père Benny Furo (Prêtre Associé) – Les Philippines



Le matin du 14 décembre le temps est ensoleillé. Pourtant le bulletin météo dit que les provinces orientales et septentrionales de Samar et de la région de Bicol, en particulier Sorsogon et la province de Albay, sont déjà en alerte de niveau 3 ! Avant midi, le cyclone frappe une île de Samar du Nord tout près de Mantog, Sorsogon où se trouve ma paroisse, juste une heure de navigation de chez moi.

Une heure plus tard, le temps devient mauvais et le vent commence à souffler avec une grande force. Nous décidons de

déjeuner tôt pour avoir assez de temps pour nettoyer la cuisine et faire la vaisselle. En même temps le vent devient encore plus fort et il pleut abondamment. Exactement à 14.30 arrive le cyclone Nona avec ses pluies torrentielles et ses vents violents, jusqu'au 18.45.

Au milieu de cette tempête, j'entends une voix qui appelle à l'aide. J'ouvre la fenêtre pour comprendre d'où provient la voix. Je suis frappé par une branche et après par des débris volants mais cela ne m'arrête pas et je sors pour chercher la personne qui appelle au secours. Je suis choqué de voir que c'est une petite fille qui porte dans ses bras sa petite sœur.

Je les prends immédiatement dans mes bras et je les emmène à l'intérieur où nous sommes tous cachés. Quel courage magnifique montré par une petite fille qui cherche la protection pour sa petite sœur.

En attendant la fin du cyclone, je ne cesse de penser aux deux petites filles et de considérer le courage de l'aînée qui n'a point hésité d'entreprendre le long chemin vers notre couvent, qui n'a pas eu peur des débris volants et est partie sans rien, même pas une petite lampe-crayon pour éclairer la route.



Pour moi, c'était une expérience religieuse exprimant le message de Noël. Elle doit être racontée encore et encore au milieu de la situation chaotique de notre société. De cette manière le cyclone Nona a porté Jésus chez nous. Il y avait la destruction des structures matérielles, causée par le typhon mais au milieu de cette destruction un nouvel édifice a été élevé, fait de relations et de l'attention à l'autre. Quelle histoire de Noël !



Nos familles bénéficient de toutes sortes de confort à différence des deux petites héroïnes de cette histoire. Les deux petites filles nous ont montré une autre manière de soutenir la dignité de la personne et protéger le don de la vie porté par Jésus dans la crèche. C'était comme la rencontre d'Élisabeth et de Marie portant dans leur sein Jean et

Jésus. Cette expérience nous a porté Jésus née en leurs cœurs. Un courage magnifique !

UNE EXPERIENCE DE « L'UNION FAMILIALE »

Sr. Romuald - Jaffna, Sri Lanka

Abdul Kalam – l'ancien président de l'Inde, celui qui est admiré et honoré par le monde entier, avait un dicton célèbre : « **Rêvez. Les jeunes ont besoin de rêver.** »

Un autre grand homme - un prophète pour tous les temps - notre Vénérable Fondateur P. **Pierre Bienvenu Noailles** avait aussi un rêve. Son rêve était cher au cœur de Dieu. C'était une prolongation du rêve de Dieu de « **récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.** » (Ep. 01:10)



Je me considère privilégiée d'avoir vu de mes propres yeux, la réalisation du rêve de Pierre Bienvenu Noailles, environ 180 ans plus tard. La rencontre UNION FAMILIALE a eu lieu au Centre de Retraite près du sanctuaire de Notre Dame de Madhu, dans le diocèse de Mannar. Il n'est pas étonnant que notre Mère Marie, qui a montré le chemin à notre Fondateur et l'a guidé à chaque étape de sa mission fondatrice, continue à accompagner tous les membres de la Sainte Famille vers la réalisation du rêve de son Servant.

Les membres de l'Association Sainte Famille provenant de toutes les régions du Sri Lanka, se sont réunis pour cette rencontre : les Sœurs Contemplatives (5) - un cadeau rare à ce genre de rassemblements, les Séculiers Consacrés (10), les Associés Laïcs (172), les Enfants et les Jeunes de la Sainte Famille (138), les Prêtres Associés (7) et les Sœurs Apostoliques (54). Ils ont chanté ensemble **GLOIRE A DIEU** dans toutes les langues et j'étais là, avec les larmes aux yeux et le cœur élevé vers Dieu en louange et en action de grâces. C'était un avant-goût de l'éternité!

L'événement a été bien organisé par les équipes de leadership de l'Unité, l'équipe de PBN et les membres des cinq vocations. C'était le temps de rencontrer de nouveaux visages et de renouveler les relations existantes. La pluie n'était pas du tout un obstacle. Nous passions d'un programme à l'autre. Nous nous déplaçons avec d'autres pèlerins vers le sanctuaire, nous avons mangé ensemble dans la cantine etc. Cette expérience m'a rappelé l'exhortation de notre Fondateur : « Vous ne vous êtes pas

séparées de ceux qui vivent sous la loi commune. » [Préface - 1851 Règles générales]

L'Eucharistie, dans laquelle de nombreux pèlerins ont pris part, a été présidée par les Prêtres Associés. Elle a été le point culminant de cette « rencontre de famille ». Mon moi intérieur a vu Rev. Pierre Bienvenu Noailles au Sacrifice Eucharistique et au banquet.

L'atmosphère du Centre avec ses beaux environs, les arbres de toutes sortes, l'étang, les cygnes, les nuages ont fait naître en nous le sentiment de l'Unité Cosmique dont nous sommes si conscients de nos jours. Il y avait deux discours en Cinghalais et en Tamoul :

• **Les nouvelles vues cosmiques pour nous connecter avec l'énergie Divine.**

• **Les besoins émergents du monde et de notre milieu dans notre Mission de Communion.**

Voici quelques résultats du partage en groupes après les deux discours :

- Où que nous soyons, nous vivons et travaillons comme une seule Famille de PBN.
- Comme nous respectons les uns les autres, nous devons aussi respecter la création comme une partie de nous et vivre dans la conscience de l'inter connectivité et de l'interdépendance.
- Nous sommes satisfaits de notre bulletin d'informations « Sungamum » qui est un bulletin de Famille avec les articles de toutes les cinq vocations et nous donnons notre soutien pour continuer.



- Nous essayons de vivre les traits caractéristiques de notre Famille : la douceur, la compassion, la simplicité et l'humilité dans notre vie quotidienne et de témoigner de notre appartenance à la Famille de PBN.
- Nous confirmons notre relation profonde grâce à nos rassemblements et nos fêtes de famille.
- Nous devons vivre dans la conscience de la préservation de la nature et la soutenir par la plantation de nouveaux arbres.
- Soyons attentifs à la gestion de polyéthylène et au recyclage à domicile pour protéger l'environnement.
- Le besoin de collaborer avec les écoles en matière de l'abandon scolaire pour assurer aux jeunes un futur meilleur.

Cette rencontre de Famille est un appel à ouvrir nos cœurs et nos esprits pour

être des prophètes authentiques, apôtres et témoins de la COMMUNION.

Transmettons la miséricorde divine que nous avons nous-mêmes reçu en abondance de Dieu notre Père par Jésus-Christ, et suivons le chemin du chef de l'Eglise – notre Pape François. Son appel prophétique exprimé dans toutes ses lettres encycliques se résume en un seul mot : la **COMMUNION**.



Puissions-nous être les **Rêveurs** et ceux qui réalisent les rêves en tant qu'**UNE SEULE FAMILLE EN MISSION**.



Holy Family of Bordeaux
Communications / Information Service
Rome
www.saintefamillebordeaux.org